THÉMATIQUE 3 : Le bien vivre ensemble

Grand Témoin : Yvan ABERNOT

Le texte qui suit rend compte des débats menés dans ces groupes de travail auxquels j'ajoute parfois une réflexion personnelle. Le plan suivi est celui que suggère l'administrateur du colloque : *Pourquoi innover, les leviers et les freins, les moyens disponibles, les atouts de l'enseignement agricole, l'évaluation des actions, la diffusion.*

1 - Pourquoi innover ?

Trois raisons pourraient être ici développées :

- résoudre des problèmes ;
- s'adapter à une société en évolution ;
- contribuer à maintenir une ambiance favorable au travail.

Sur ce dernier point, beaucoup de travaux ont été publiés comme ceux de Maslow, de Henri Wallon ou même ceux des éthologistes. Il faudrait aussi ajouter que le changement est vital pour toute institution !

2 – Leviers et freins

Les groupes de travail ont évoqué plusieurs facteurs :

- la bonne distance à une forme d'utopie mobilisatrice ;
- la logistique ;
- un projet précis avec rendus programmés ;
- la conscience de la peine à fournir (en temps surtout mais aussi contre la résistance au changement, les critiques, etc.)

3 – Moyens

Les « incontournables » évoqués sont, bien sûr, d'ordre technique (l'argent, le temps) mais aussi psychosociaux :

- une bonne préparation (calendrier, tâches respectives, buts à atteindre) ;
- un porteur de projet ;
- l'inscription dans l'environnement (projet d'établissement, contexte territorial, historique, etc.) ;
- un regard externe et une production à visée de transfert.

4 - Atouts spécifiques

La principale différence avec l'Education Nationale semble être la proximité des instances. Praticiens, chercheurs, ministère communique (par exemple dans ce colloque). Mais au-delà, une tradition d'innovation fait de l'enseignement agricole un modèle-source historique et vivace d'innovation pédagogique. A preuve, le SNA, le site dédié à l'innovation (Pollen), etc.

5 – Evaluation

Classiquement toute évaluation doit être définie en nature (mesure ou appréciation) et en fonction (formative ou sommative). Concrètement, il va toujours falloir dire les moyens qu'elle utilise (un décompte d'unités pour la mesure, des avis pour l'appréciation) et son but (faire progresser ou sanctionner).

Personnellement, après 40 ans consacrés à cette question, je tiens les validations d'acquis et l'envie de rester à l'école (plutôt que de la quitter le plus vite possible), comme les critères les plus pertinents de la réussite pédagogique, avec l'insertion professionnelle qui en est une variable dépendante.

6 – Diffusion

Les participants apprécient toutes les possibilités de communiquer entre professionnels (SNA, Colloques, sites, etc.). Mais ils sont persuadés que l'essentiel réside dans l'inspiration nourrie par les témoignages. L'adoption d'une mise en œuvre « clefs en main » ne fait guère illusion.

Quelques mots souvent utilisés lors des travaux des groupes « bien vivre ensemble »

Réseaux, concertation, co-construction, coopération, assouplissement des rapports statutaires (dans telle innovation, le jardinier ou la cuisinière sont aussi éducateurs), partir de l'expression de l'élève, viser l'appropriation du projet par tous les partenaires,

Quelques mises en garde

- Attention de ne pas déléguer nos responsabilités de formateurs sous prétexte de responsabiliser les jeunes.
- Apposer des cataplasmes qui usent les énergies sans traiter vraiment les problèmes à la base.
- Perdre de vue les savoirs et savoir-faire à acquérir. Il ne s'agit pas d'innover seulement pour se faire plaisir.
- Attention aussi à l'injonction paradoxale : « Innovez ! ». La créativité se favorise, elle ne se décrète pas !